

Les opposants au musée lancent la contre-attaque

BEAUX-ARTS

Le comité référendaire contre le projet de Bellerive est sorti de son sommeil. Sans le sou, les opposants au nouveau Musée cantonal des beaux-arts dénoncent la démesure de la campagne adverse et se plaignent des pressions de l'Etat.

MEHDI-STÉPHANE PRIN

Les opposants au nouveau Musée cantonal des beaux-arts refont surface. Après avoir laissé le champ libre depuis un mois aux partisans du projet, le comité référendaire «Pas au bord du lac!» a présenté hier les grandes lignes de sa campagne. La «démesure» du bâtiment et le «bétonnage des rives du lac» figurent au centre de leur argumentaire pour inciter les Vaudois à dire non le 30 novembre prochain au crédit d'étude de 390 000 francs. Surtout, le petit groupe semble avoir l'intention de tenir le rôle de David contre Goliath.

Une campagne avec seulement 5000 francs

«Face à la débauche de moyens payés par l'Etat de Vaud, et donc par nos impôts, nous effectuerons une campagne avec le seul enthousiasme des militants», lance Pierre Santschi, président du comité référendaire. Selon lui, les opposants disposent actuellement de seulement 5000 francs sur leur compte en banque. En face, les partisans du Musée cantonal des beaux-arts revendiquent un trésor de guerre de 200 000 francs. Ces derniers l'assurent, cette somme provient uniquement de fonds privés, le canton se contentant de payer les brochures électorales classiques.

Un argument qui ne convainc pas les membres du comité référendaire, bien décidés à dénoncer des pressions de l'Etat dans ce dossier. Selon le municipal socialiste de Cully, Jacques Christinat, le préfet de Lavaux aurait fait pression sur sa commune pour qu'elle mette à disposition une salle gratuite-



EN CAMPAGNE Les opposants ont dévoilé hier leur affiche pour inciter les Vaudois à dire non au Musée cantonal des beaux-arts. Elle reprend l'image de la maquette officielle du projet, repeinte en gris.

LAUSANNE, LE 8 OCTOBRE 2008

ment pour les partisans du musée. De son côté, le député Jacques-André Haury dénonce les «prises en otage de certaines professions». Le membre d'Ecologie libérale cite en exemple un e-mail envoyé par l'administration invitant 200 architectes à signer le manifeste en faveur du Musée des beaux-arts.

Toujours au chapitre des plaintes, la presse est dans la ligne de mire de la coordina-

trice de campagne des référendaires, Isabelle Chevalley. «24 heures, en particulier, nous agace avec son parti pris pour le musée.»

Quant aux arguments de la campagne, Roland Wetter, du Mouvement de défense de Lausanne, donne le ton. «La construction de ce musée au bord du lac représente un véritable massacre du paysage.» Avec ironie, l'homme a repris pour

l'affiche de campagne l'image de la maquette en bois des partisans du musée, repeinte en gris. «Sur leur affiche, les partisans du musée montrent des œuvres d'art, mais n'assument pas l'architecture du musée. Et même s'ils veulent faire croire que le béton sera d'un blanc immaculé, nous montrons qu'il deviendra rapidement au bord du lac aussi gris que le hangar voisin de la CGN.»■

Franz Weber joue l'opposant mystérieux



Franz Weber n'a pas dit son dernier mot contre le Musée des beaux-arts.

Le nom de Franz Weber, absent lors de la conférence de presse organisée hier, est sur toutes les lèvres. Les opposants comptent sur sa verve, et surtout la logistique de sa fondation, pour donner un coup de pouce à leur campagne. Les partisans, eux, craignent le grand retour du bouillant écologiste montreusien. Ils ont raison. Joint par téléphone à Paris, l'octogénaire n'a pas dit son dernier mot dans ce dossier. «Pour l'instant, je suis submergé par d'autres

batailles à mener. Mais le combat contre le bunker de Bellerive est juste. Je soutiens les opposants à ce projet, mais il s'agit de leur campagne.» Mystérieux, Franz Weber élude les questions sur sa stratégie pour inciter les Vaudois à dire non le 30 novembre. «Pour l'instant, je n'ai rien décidé. Mais quand je vois le superbe musée que l'on pourrait construire dans un bâtiment 1900 comme celui de Rumine, cela me mine. Je ne laisserai pas saccager le bord du lac.» **M.-S. P.**